

Islam, environnement et usage du Vétiver

Par Tony (Cheikh Amadou Tijaan) Cissé

(Texte original en anglais : traduit vers le français par Hamadou Tidiane SY)

Index

- Introduction
- La crise environnementale au Sénégal
- L'environnement sous une perspective islamique
- Les responsabilités environnementales du Musulman
- Aspects pratiques des responsabilités environnementales du Musulman
- Comment planter le Vétiver (Sèpp) fournit un exemple d'accomplissement des devoirs religieux
- Qu'est-ce que le Vétiver?
- Comment le Vétiver peut-il aider à faire face à la crise environnementale
 - Accroissement des quantités récoltées et amélioration de la fertilité des sols
 - Fourrage pour le bétail
 - Lutte contre les insectes prédateurs, Contrôle de la pollution et Purification de l'eau
 - Pollution de l'air et capture des gaz carboniques
- D'autres usages du Vétiver
 - Lutte contre la pauvreté par l'usage du Vétiver par l'artisanat
 - Le Vétiver pour les toits de chaume
 - Usage médicinal et huiles aromatiques
 - Protection côtière et des infrastructures
- Conclusion
- Notes
- A propos de l'auteur

Introduction:

Bisimillah Rahmani Rahim

L'objectif de cet article est de contribuer à l'élaboration d'une réponse islamique à l'actuelle crise environnementale mondiale, particulièrement telle qu'elle est vécue au Sénégal, en procédant de la manière suivante :

- Premièrement, en examinant la relation entre l'Islam et l'environnement, afin de déterminer s'il existe un environnementalisme islamique.
- Deuxièmement, en déterminant ce que serait une réponse islamique à la crise environnementale, et quels en seraient les implications pour chaque Musulman.
- Troisièmement, en proposant une éventuelle réponse pratique que les musulmans sénégalais pourraient apporter, conformément à leur foi pour faire face aux problèmes environnementaux auxquels ils sont de plus en plus confrontés.

Par rapport à ces objectifs, je voudrais souligner deux points. Bien que cet article traite spécifiquement de questions environnementales au Sénégal, je ne voudrais en aucune façon qu'il soit lu avec des œillères pour se limiter au contexte sénégalais. L'islam en soi, comme l'environnement du reste, ne connaît ni les limites des frontières nationales, ni les barrières ethniques, celles de genre ou encore linguistiques.

Cet article est placé dans le contexte sénégalais tout simplement parce que c'est le contexte que je connais et c'est celui dans lequel je mène des activités.

L'article porte essentiellement sur une perspective islamique. L'objectif n'est pas de projeter une image négative ou de juger le mouvement environnemental dans son ensemble ou les autres religions. Le Sénégal est un Etat laïc et la nation sénégalaise est composée de différentes catégories religieuses qui vivent en harmonie les unes avec les autres.

Mon objectif est plutôt de promouvoir aussi bien le débat écologique que religieux sur les questions environnementales auxquelles les populations sénégalaises font face tous les jours.

Toute erreur ou omission dans cet article est de ma seule responsabilité. Seul Allah Soubhaanahou Wa Ta'ala (SWT) est le savant par excellence.

La crise environnementale au Sénégal

L'environnement sénégalais est en crise. La majorité des études et recherches menées démontrent que ce sont surtout les pays du Sud, qui se retrouvent le plus confrontés aux formes les plus aigües de la crise environnementale qui affecte le monde.

Ces pays sont aussi ceux qui, pour leur développement, dépendent le plus de leurs ressources naturelles et de leur environnement. Le Sénégal, à

l'instar des autres pays du Sud, et plus encore ceux du Sahel, est particulièrement touchés par ces problèmes. 1

Ceci est reconnu sur le plan intellectuel par un nombre important de sources et d'études universitaires et a un impact sur les activités quotidiennes de la population. Tous les secteurs sont potentiellement concernés. Cela se caractérise par des ressources naturelles sérieusement dégradées en raison des cycles répétés de sécheresse, l'érosion côtière et l'action de l'homme (feux de brousse, abattage de bois de chauffe, etc.), 2. Le site Internet du Ministère de l'Environnement identifie un certain nombre de problèmes environnementaux majeurs :

- La déforestation, la perte de la couverture boisée et les difficultés à réussir le reboisement.
- La perte de sols, et de la fertilité des terres par l'érosion (principalement causée par la pluie et le ruissellement des eaux de pluies).
- Désertification et sécheresse avec une agriculture dépendante de la pluie.
- L'érosion côtière, avec la perte de terres arables et d'infrastructures urbaines due aux effets de l'océan Atlantique.
- Les sites de dépôt d'ordures et les décharges exposés aux produits chimiques toxiques qui s'infiltrent dans la nappe phréatique, ou des ordures qui emplissent le paysage.
- La pollution causée par les industries, l'agriculture (engrais et pesticides) et les eaux usées qui polluent la nappe phréatique.
- La pollution de l'air par les émissions de gaz provenant du transport et des industries.
- Les eaux stagnantes et des canalisations à ciel ouvert qui favorisent la prolifération des maladies et des moustiques.

L'impact du changement climatique est particulièrement sensible sur les problèmes évoqués ci-dessus comme le résume un rapport d'ENDA.

« Le Sénégal a vécu 17 ans de sécheresse dans les 30 dernières années. Cette situation de sécheresse chronique a engendré un processus de désertification quasi-irréversible. Ceci est dû à l'ampleur de la dégradation des écosystèmes ayant suivi la baisse de la production agricole, avec comme conséquence la déforestation, l'appauvrissement et l'exode rural... la pluviométrie a baissé de 30 à 40 % durant les 30 dernières années ». 3

Certes beaucoup d'initiatives sont entreprises par le gouvernement et les ONG, mais ce n'est pas dans l'optique de cet article de discuter de ces programmes en détail. Nous voulons plutôt mettre l'accent sur la facilité avec laquelle on peut intégrer l'action environnementale dans la vie et la pratique religieuse quotidienne des paysans et des citoyens sénégalais.

La perspective islamique de l'environnement

La Commission chargée du Droit de l'environnement de l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et l'Autorité chargée de la Météorologie et de la Protection de l'Environnement du Royaume d'Arabie Saoudite ont produit en 1994 un rapport exhaustif. Ce rapport résumait la situation à laquelle faisait face l'environnement :

« Aujourd'hui l'Humanité se trouve à un point crucial de son histoire du point de vue de la nature même de ses relations avec la nature. Les traces de cette crise sont visibles partout à travers la planète, dans l'air, dans les profondeurs marines, les forêts et les glaces polaires. Les activités humaines ont eu un tel impact sur les processus naturels que l'atmosphère même dont dépend la vie s'en trouve altérée » (Abdulbar Al-Gain et al) 4

Il y a à présent un consensus au niveau mondial qui admet que nous faisons face à une crise environnementale planétaire causée par l'Homme. Partout à travers le globe nous sommes témoins du changement climatique, de l'érosion des sols, de la perte de fertilité des sols, de la pollution, de la sécheresse, de la famine, des inondations, de la perte des forêts, de l'érosion côtière et de plusieurs autres symptômes d'une planète malade, et ceci se reflète dans l'état de l'environnement au Sénégal. Des millions de personnes partout dans le monde meurent ou voient leur existence directement menacée du fait de cette crise. Le Saint Coran a prédit cette crise, en désignant clairement la responsabilité humaine :

« La corruption est apparue sur la terre et dans la mer en raison de ce que les humains ont accompli de leurs propres mains: afin qu'ils les laisse goûter aux méfaits de leurs œuvres, actions, peut-être reviendront-ils sur le droit chemin » (Coran30:41)

Ces calamités ou « corruptions » peuvent trouver leur origine dans la cupidité de l'homme et le manque de vigilance dans l'utilisation des ressources que nous a données Allah, (SWT).

Le prophète Sallal-Laa-Hou Alaihi Wa Sallam(SAWS) a déclaré *« le monde est beau et verdoyant, et en vérité Allah (SWT), qu'il soit exalté, a fait de vous les gardiens, il observe comment vous vous en acquittez »* (Mousslim) 5

Mais nous avons laissé le “droit chemin” par notre cupidité à accumuler les richesses matérielles, notre matérialisme irréfléchi, et notre consumérisme. Nous ignorons les principes du khalifat, et en lieu et place nous nous focalisons sur les bénéfices du présent, prêtant peu d'attention sur les destructions que nous causons, les gaz nocifs que nous émettons et l'impact général de nos actions.

« Les racines de nos crises écologiques sont axiomatiques: elles

reposent sur la structure de nos croyances et sur les valeurs qui forgent notre relation avec la nature, avec nos semblables et le mode de vie que nous menons » (Ziaddin Sardar) 6

Les résultats de l'usage non durable de notre environnement sont devenus si flagrants aux yeux de tous, dans le Saint Coran que l'homme est averti du bon usage à faire de la création, plus particulièrement par rapport à la ressource primordiale de la vie, le sol :

« Et n'apportez pas la corruption sur la terre après qu'elle a été réformée, et invoquez -LE avec crainte et espoir. Car la miséricorde d'Allah (SWT) est proche pour les bienfaiteurs» (Coran 7 :56)

« Et lorsqu'il se retourne, il s'active (avec diligence) autour de la terre pour corrompre et occasionne les périls des plantes et des récoltes ; et Allah (SWT) n'aime pas la corruption » (Coran 2 :205)

L'Islam, dans sa perception la plus répandue dans le monde aujourd'hui, que ce soit chez les musulmans ou les non-musulmans, n'est généralement pas associé à l'environnement. Dans l'imaginaire populaire l'islam n'est pas perçu comme une religion préoccupée par les questions de dégradation de l'environnement et de réchauffement de la planète. Il est rare d'entendre de grands intellectuels musulmans s'exprimer sur les questions « écologiques ». Les exemples d'engagement écologique ne sont pas très visibles dans les pays musulmans. Moustapha Abou-Sway, dans une communication à la mosquée de Belfast a défendu que : « *aucun gouvernement dans le monde musulman...ne prend en compte cette question de manière sérieuse* » 7. Les musulmans et l'islam en lui-même ne sont pas visibles à la tête des mouvements de défense de l'environnement, et pourtant le Coran et les Hadiths reviennent avec emphase sur la nécessité de protéger l'environnement en tant que partie intégrante de la foi.

Cet aspect de l'islam est souvent négligé, et beaucoup de musulmans ignorent le plus souvent ce principe fondamental de leur religion. Le Dr Zillur Rahim dans son '*Ecology in Islam: Protection of the Web of Life a Duty for Muslims*' (« *Ecologie dans l'islam : protection du réseau vital, un devoir pour les musulmans* ») résume cette centralité de la place de l'environnement dans l'Islam. Il évoque l'approche holistique de l'islam et sa perspective de l'environnement :

“Toutes les choses de la création sont reliées entre elles; tout ce qui touche l'une d'elle finit par toucher toutes les autres. L'homme a été tiré de l'essence même de la nature et est ainsi donc inextricablement lié à celle-ci». 8

Tout ce qui vit est relié mais, de toutes les créatures divines sur terre, c'est l'espèce humaine qui a été celle investie par Allah (SWT) du libre arbitre, de la raison, de la faculté de penser et d'agir sur la base de cette raison. C'est sur cela, et sur d'autres aspects de notre vie, que nous serons en fin

de compte jugés. Pour cette raison : « ...Il... vous a nommés représentants sur cette terre » (Coran 6:165)

La mission de ce représentant ou ce khalifat investi à l'Homme ne doit pas être prise à la légère, elle implique des responsabilités et des devoirs de réfléchir sur, et de comprendre la nature, d'apprendre d'elle et d'agir en s'inspirant des signes transmis par Allah (SWT)

"En vérité, les cieux et la terre, sont des Signes pour ceux qui croient. Et dans votre propre création et le fait que les animaux soient dispersés (à travers la terre), se trouvent des signes pour ceux qui ont la foi solide. Et l'alternance entre la Nuit et le Jour, et le fait qu'Allah fasse descendre la subsistance des cieux, et fasse revivre la terre après qu'elle soit morte, et dans le cycle des vents, - se trouvent les Signes pour les sages.» (Coran, 45:3-5)

Le Dr Hasan Zillur Rahim le chercheur et écrivain américain originaire du Bangladesh et auteur de « *Understanding Ecology in Islam: Protection of the Web of Life a Duty for Muslims* » (Comprendre l'Ecologie en Islam : Protection du réseau vital un devoir pour les musulmans) nous recommande de prêter attention à ces signes ;

« L'Homme peut percevoir les 'signes' de Dieu dans tous les phénomènes de la nature qui l'entoure, et doit en conséquence, mieux les observer pour comprendre 'la Voie de Dieu', qui est le terme coranique pour les 'lois de la nature'...Dieu rappelle à l'humanité qu'il y a des 'messages' pour ceux qui raisonnent, réfléchissent et agissent en harmonie avec ceux-ci ». (Dr Hasan Zillur Rahim) 9

A partir de ces enseignements, nous pouvons dire que la relation entre l'humanité et l'univers, en s'inspirant des sources que sont le Coran, les Hadiths et la Charia, est :

- Une relation de méditation, de considération, et de contemplation de l'univers et ce qu'il contient.
- Une relation d'utilisation, de développement et d'emploi au bénéfice de l'homme et pour l'accomplissement de ses intérêts.
- Une relation d'attention et d'entretien, pour les bonnes actions de l'homme qui ne se limitent pas au bénéfice de l'espèce humaine, mais s'étend plutôt au profit de toutes les créatures, « *et il y a une récompense dans les bonnes actions envers toute créature dotée de vie.* » (Boukhari et Mouslim) 10

L'approche de l'islam à l'utilisation des ressources naturelles se trouve dans le concept "d'utilisation judicieuse", avec un devoir d'amélioration. Ali Ibn Abi Talib, le quatrième khalife, a affirmé au sujet de l'utilisation de la terre :

"Fais-en usage avec bonheur, tant que tu seras un bienfaiteur, non un prédateur, un cultivateur et non un destructeur.» 11

Au cœur même du principe de la mission, du rejet de la prédation, se trouve le refus de nuire, au risque de perdre d'éventuels bénéfiques. Un Hadith établit la légalité du point de vue de la Charia de ce principe puisqu'on rapporte que le prophète (SAWS) a dit : « *On ne doit pas permettre les dommages ou infliger des dommages* » 12

Ce témoignage appelle au rejet de tout ce qui nuit est renforcé par les propos suivants du Prophète (SAWS);

“La prévention du dommage avant qu’il ne survient est bien meilleur que le traitement après qu’il se soit produit...éviter de nuire vient en priorité, avant l’acquisition de bénéfiques.» 13

Abdulbar Al-Gain et al ont mis en exergue le développement et l'enracinement de ces principes dans la Charia au tout début de l'islam, et un certain nombre de lois environnementales qui en avait résulté, dont celles sur la conservation des terres, l'allocation des ressources en eau et la conservation de la faune et de la flore.

- *La réforme et la régénération des terres (ihya'al-mawat)*
- *Les réserves (al-hima)*
- *Les sanctuaires protégés (al-haramaan)*
- *Les zones protégées (al-harim)*
- *Les dotations de charité (waqf)* 14

Même dans les circonstances extrêmes, telle que la guerre, l'islam fait de la préservation et de la conservation de l'environnement une règle prioritaire à ne pas transgresser. Ceci a été démontré dans les faits par Abou Bakr, le premier Khalife, dans ses ordres donnés à Yazid Ibn Abou Sufian, le commandant militaire qui a dirigé une expédition vers Cham [i.e. la Grande Syrie]

« Et je vous instruis [d'appliquer] les dix [commandements] suivants: ne tuez aucune femme, ni aucun enfant, ni vieillard, ne coupez pas les arbres portant des fruits, ne détruisez pas [les terres et les maisons] occupées, ne tuez pas les chameaux ou les chèvres si ce n'est pour vous nourrir, n'inondez pas les palmeraies [d'eau], ne les brûlez pas...» 15

Toutes ces règles mettent l'accent sur les principes de base qui doivent guider le comportement du musulman pour qu'il soit conforme à la volonté d'Allah (SWT) ainsi résumée par Ibn Taymiyah;

« Ce qui est requis est de sauvegarder tout ce qui est bénéfique et de le favoriser à la perfection et d'éliminer toutes choses nuisibles et de les réduire au minimum. Et si les deux sont inconciliables, c'est de sauvegarder le meilleur en excluant le moins bon, et d'éloigner le pire des maux en acceptant le moindre mal. Tel est ce que recommande la loi.» 16

Les devoirs environnementaux de chaque musulman

Après avoir tracé quelques principes environnementaux tels que perçus par l'Islam, quel lien établir avec les devoirs du musulman au jour le jour ?

En islam la responsabilité ultime de la bonne action incombe à l'individu, qui sera jugé le Jour du Jugement pour ce qu'il a fait de sa vie, compte non tenu de ce que les autorités dirigeantes lui auront commandé de faire par le biais de leurs différentes structures administratives, municipales ou judiciaires.

Ce qui découle de ce qui a été discuté antérieurement, c'est que la protection, la conservation et le développement des ressources naturelles et environnementales est une obligation religieuse que chaque musulman doit observer. Cet engagement résulte de sa responsabilité individuelle, devant Dieu, à se protéger et à protéger sa communauté...

- Pas de gâchis ou de surconsommation de ressources naturelles ;
- Pas d'obstruction ou de destruction illégale d'aucune partie des ressources naturelles ;
- Pas de dommage, d'abus ou d'altération de l'environnement naturel de quelque manière que ce soit ;
- Le développement durable de la terre, de ses ressources, de ses différentes composantes, par l'amélioration des ressources naturelles, leur protection et leur conservation, ainsi que de toute autre forme de vie existante, en apportant une nouvelle vie à la terre par sa réappropriation, la réhabilitation et la purification du sol, de l'air et de l'eau.

Car Allah (SWT) recommande

« Et fais le bien comme Dieu l'a fait envers toi, et ne recherche pas la corruption sur terre. Car En vérité, Dieu n'aime pas les corrupteurs ». (Coran 28:77)

« Et ne suis pas les ordres des excessifs qui sèment la corruption sur la terre et ne font rien pour l'améliorer. » (Coran 26 : 151-152)

L'islam encourage une approche proactive de la gestion de l'environnement, en incitant les hommes à planter des arbres et des végétaux utiles. En réalité, comme tous les actes accomplis dans une perspective islamique, et lorsque cela est fait au nom de d'Allah (SWT), ils sont considérés et récompensés comme des actes de dévotion. Jabir rapporte que le Prophète (SAWS) a dit :

« Il ne peut y avoir de musulman qui plante une pousse d'arbre, sans que tout ce qui en est consommé ou volé, ou qu'un usage -aussi minime soit-il, qui en est fait par quiconque, ne soit considéré comme (le paiement) versement

de l'aumône en son nom jusqu'au jour du jugement dernier. »
Mousslim 17

Ce devoir de pro-activité vis-à-vis de notre environnement est davantage renforcé par Allah (SWT), qui en donnant à l'espèce humaine la liberté de choisir a assuré que : « *En vérité, l'homme ne récolte que le fruit de ses efforts* » (Coran 53:39)

Mais rien de ce qui provient de la création d'Allah (SWT) ne peut être utilisé sans engager une responsabilité pour les conséquences qui résulteraient de l'usage qu'on en fait. Comme il est rapporté que le Prophète (SAWS) a dit : « *le profit d'une chose est obtenu en retour de la responsabilité qui y est rattachée.* » 18

Au lieu d'exploiter l'environnement de manière insensée, de consommer de manière irréfléchie les produits provenant d'une exploitation destructrice de l'environnement, que nous ayons un contrôle direct sur cette destruction ou pas, il nous faut être conscient du fait que nous ne pouvons échapper à nos devoirs, ou aux responsabilités découlant de cet usage :

« ...Et ne faites pas de vos propres mains les armes de votre destruction, faites plutôt le bien, car Dieu aime les bienfaisants. »
(Coran, 2 :195)

Notre devoir, en tant que musulman, est de faire le bien pour nous-mêmes et pour toutes les créatures vivantes;

« Les créatures sont dépendantes de Dieu, et la créature la plus chère à Dieu est celle qui est la meilleure bienfaitrice envers ceux qui dépendent de Dieu. » 19

« Il ya une récompense pour ceux qui font du bien envers toute créature vivante » 20.

Ce devoir est finalement un devoir envers Allah (SWT), une reconnaissance de la vérité de la création d'Allah (SWT), car comme le dit Allah (SWT),

« Ce n'est pas par divertissement que nous avons créé les cieux et la terre et ce qui se trouvent entre eux. Nous les avons créés que pour la vérité » (Coran 44: 38:39)

Aspects pratiques des devoirs environnementaux du Musulman

Si nous acceptons que le devoir de l'humanité envers l'environnement est un devoir islamique, n'est-il pas de notre responsabilité de guider chaque musulman afin qu'il mette en pratique ce devoir ? Au Sénégal aujourd'hui, quels sont les actes concrets qui peuvent être posés pour atténuer la souffrance causée par la crise environnementale ?

Confronté à de gros désastres, la sécheresse, les changements climatiques, la décharge de polluants toxiques (y compris les émanations des gaz diesel qui bouchent les poumons des résidents de nos cités), il est très facile de perdre la foi, de considérer que ces problèmes sont insurmontables et que nous sommes incapables d'y faire face. Lorsque nous voulons en parler, souvent ces points de vue sont considérés comme des obstacles aux progrès « technologiques ».

Mais le prophète (SAWS) nous a clairement montré ce que doivent être nos actions en de pareilles circonstances. Au lieu d'accepter avec fatalisme la destruction de l'environnement, ou de la vie elle-même comme une punition inévitable parce que nous nous sommes écartés du chemin, le prophète (SAWS) nous recommande d'agir, quelles que soient par ailleurs la gravité des circonstances ;

« S'il advenait le jour de la résurrection et que l'un parmi vous avait une pousse à planter entre les mains, qu'il la plante » 21

Si le fatalisme et le défaitisme sont les antithèses de nos devoirs religieux, quel doit alors être le sens de notre action ?

Le professeur Seyyed Hossein Nasr résume cela en deux points, défendre et propager nos croyances et aussi entreprendre des actions concrètes :

« L'effort pour changer les mentalités dans le monde musulman doit être mené à deux niveaux différents. Au premier niveau, nous devons éveiller les consciences chez ceux qui comprennent le monde moderne et en même temps ont une connaissance approfondie de l'Islam. En retour, ils transformeront les esprits de la grande masse. Deuxièmement, au niveau des populations, nous devons avoir plus de petits groupes d'action, des gens qui sont engagés à la protection de l'environnement immédiat, qui peuvent commencer par l'agriculture biologique et prendre d'autres mesures - des actions à petite échelle pour protéger l'environnement autour d'eux... » 22

Le premier niveau entre dans le cadre du devoir de « prescrire le convenable, et de prohiber le blâmable » (Coran, 3 :104)

Pour le deuxième niveau, il y a plusieurs « actions à petite échelle » qui sont à notre portée. Beaucoup nous sont déjà familiers, planter des arbres, l'agriculture biologique, « set settal » (assurer la propreté de notre environnement immédiat), etc. Le défi c'est de devenir des « cultivateurs et non des prédateurs.»

Comment planter le Vétiver ('Sëpp') peut-il fournir un exemple d'accomplissement d'un devoir religieux.

Le Coran nous fournit l'assurance qu'Allah (SWT) nous a donnés les outils pour éviter notre propre destruction. Il nous suffit d'ouvrir nos yeux: Allah (SWT) dit:

« En vérité Nous avons affirmé sa puissance et nous lui avons donné libre voie à toute chose. Il a suivi une voie. » (Coran, 18 : 84-85)

« Et nous y avons descendu toute chose de manière proportionnelle. » (Coran 15 :19)

Les solutions à nos problèmes se trouvent là si nous acceptons d'avoir la foi puisqu'Allah (SWT) nous rappelle:

« Ainsi, en vérité à côté de chaque difficulté, il y a une solution. » (Coran, 94:5)

Ceci est réaffirmé par le Prophète (SAWS) qui dit:

« Il n'y a aucun fléau que Dieu a créé sans qu'il en ait créé le remède » 23

Si les choses se présentent ainsi, alors nous avons l'obligation de chercher le savoir (*« rechercher le savoir est un devoir pour chaque musulman et pour chaque musulmane » 24*) pour déterminer les actions les plus efficaces à entreprendre.

Acquérir le savoir pour trouver ces « remèdes » fournis par Allah contre les fléaux qui nous touchent, veut dire trouver la solution la plus adéquate et la plus efficace pour atteindre nos objectifs, aussi bien au profit de notre environnement que par devoir envers Allah (SWT). Cette quête du savoir m'a conduit à l'exemple du Vétiver, ou « Sëpp » en Wolof (Vetiveria zizanioides, récemment reclassé en chrysopogon zizanioides) comme étant l'une des voies vers cet objectif.

Le but n'est pas de réclamer une quelconque exclusivité de cette plante, mais de reconnaître qu'elle est une plante dont « l'efficacité » est prouvée, qui est disponible et accessible pour un usage le plus large possible au sein des collectivités.

Le Vétiver, appelé « Sëpp » en Wolof « Toul » en Peul, « Ton » en Saafi Saafi, et « Semban » en Toucouleur est une plante qui peut fournir, en utilisant une technologie la plus simple et à portée de tous, des solutions concrètes à beaucoup de problèmes environnementaux auxquels le Sénégal fait face.

Le Vétiver que l'on retrouve au Sénégal est le Vetiveria nigriflora. Cette plante est plutôt différente du Vetiveria zizanioides stérile. Ce dernier a été importé au Sénégal dans les années 90 et devrait être utilisé de préférence au vétiver local, car il est moins envahissant. Je vais expliquer qu'en mettant en œuvre le Système du Vétiver nous pouvons, sur une base individuelle et collective, accomplir la plupart de nos devoirs religieux vis-à-vis de notre environnement.

C'est quoi le Vétiver?

Le Vétiver est une herbe touffue qui pousse facilement au Sénégal en raison de ses sols et de son climat.

Lorsqu'elle est plantée en rangée, son feuillage et ses tiges qui peuvent atteindre deux mètres de haut, forment une barrière épaisse mais flexible. Il a un système de racines très solides, qui poussent verticalement jusqu'à 3 ou 4 mètres de profondeur, relie le sol et forme une sorte de « mur » de racines. Il a été décrit par des non-musulmans comme une « herbe miraculeuse » ou la « Rolls-Royce » des plantes, en raison de ses attributs spéciaux et multiples, dont :

- La résistance à la sécheresse
- La capacité de pousser dans différents types de sol
- La résistance aux métaux lourds et autres types de polluants
- La résistance au feu
- La capacité de pousser dans des conditions de salinité extrême
- La capacité à résister aux inondations et aux reflux pendant de longues périodes
- La résistance aux insectes et à plusieurs pathologies végétales
- La compatibilité et son apport à d'autres plantes
- Non envahissante (pour l'espèce *Chrysopogon zizanioides*. 25)

Bien qu'il soit possible qu'il existe d'autres plantes qui peuvent avoir quelques unes des ses caractéristiques, aucune ne les possèdent toutes en même temps.

Le mystère et la force du Vétiver repose dans son maillage invisible de racines profondément enfouis dans le sol, et c'est dans celles-ci, si nous regardons bien, que nous pouvons trouver les signes cachés de la force d'Allah (SWT). Car comme le dit le Pr Seyyed Husein Nasr, de l'Université George Washington, nous ne sommes pas contre « la science occidentale », mais nous reconnaissons ses limites en ce qu'elle n'admet pas « *le besoin d'une connaissance supérieure à laquelle elle pourrait être intégrée* », car nous « *ne pouvons sauver le monde de la nature que par une redécouverte du sacré dans la nature* ». 26

Nous pouvons en conséquence voir dans cet exemple de la création d'Allah (SWT), le Vétiver, une métaphore de la Vérité d'Allah (SWT) révélée à travers des « signes ». Le Vétiver apparaît, à première vue comme une herbe ordinaire, et son importance peut facilement ne pas être perçue par l'observateur inattentif. C'est seulement lorsqu'on l'examine en profondeur, lorsqu'on découvre ses racines cachées, ses propriétés et ses vertus, que sa valeur réelle apparaît au grand jour. Cette relation entre le caché et l'apparent dans l'œuvre d'Allah (SWT) est bien résumée dans un extrait du poète Rumi :

*“Le vrai Artisan est caché dans Son atelier
Il te faut entrer dans cet atelier pour le voir en face
Autant que l'Œuvre de cet Artisan est recouvert d'un rideau*

*Tu ne peux le voir en dehors de Son Œuvre
Puisque Son œuvre est la demeure du Sage
Celui qui le chercherait en dehors ne le connaît pas,
Entre donc, dans son atelier... que tu puisses voir le Créateur et la
création en même temps » 27*

*« Ne voyez-vous pas que Dieu vous a assujetti tout ce qui est dans les
cieux et sur la terre ? Et Il vous a comblés de ses bienfaits apparents
et cachés. » (Coran 31 : 20)*

Comment le Vétiver peut aider à traiter les fléaux liés à la crise environnementale?

Nous avons énuméré brièvement dans les sections précédentes la liste des problèmes environnementaux auxquels le Sénégal, et plusieurs pays du Sud, font face aujourd'hui.

Certes, il existe une gamme variée de solutions à ces problèmes, mais nous allons nous limiter à montrer comment on peut utiliser le Vétiver pour trouver des solutions à la plupart de ces problèmes.

Nous avons choisi cette solution parce que le Vétiver représente une technique à bon marché et qui a fait ses preuves, facile à mettre en œuvre, et qui en même temps a de multiples effets positifs.

Conservation des sols et des ressources en eaux

Il est incontestable que le Sénégal connaît aujourd'hui d'énormes problèmes d'érosion de ses sols. La majorité du secteur agricole dépend d'une pluviométrie devenue de plus en plus imprévisible, avec la famine qui menace, rendant ainsi urgentes la nécessité de conserver le peu de ressources en eau disponibles.

Le Vétiver, s'il est planté pour constituer une haie vive dense, et planté pour suivre des contours, constitue, lorsqu'il arrive à maturité, une épaisse barrière herbacée qui agit comme un tampon (au dessus du sol et en dessous), et un distributeur des eaux qui ruissellent d'une pente.

Ceci peut réduire de 70% les pertes occasionnés par le ruissellement des eaux de pluie, permet l'absorption de l'eau dans le sol grâce aux racines 28. En surface, la haie vive très dense réduit grandement la vitesse d'écoulement des eaux et prévient l'apparition de ravins, très visibles dans le paysage du Sénégal.

La haie est aussi capable de filtrer les sédiments jusqu'à hauteur de 90%. Ainsi elle capte de précieuses quantités de sol de surface qui, autrement, allaient être perdues. La haie se fixe là où elle est plantée et les sédiments fertiles étalés derrière la barrière s'accumulent de manière graduelle pour former une terrasse d'une durée de vie très longue, protégée par le Vétiver. Cette prévention de l'érosion et la régénération des sols, ainsi que de;

«...l'apparition et l'émergence d'une corruption des écosystèmes, (la prévention de) la corruption sur terre (fasad f'il-ard), est l'une des premières responsabilités de tous les croyants » (Ozdemir) 29

C'est aussi en réalité la manifestation physique d'une des paraboles d'Allah (SWT) que l'on peut trouver dans le Coran. Dans la Sourate Al Baqara, l'érosion des sols est utilisée comme une parabole pour guider l'humanité. L'érosion des sols symbolise la faillite morale, et en fin de compte la futilité de l'individualisme qui ramène tout à soi:

« ... Ceux qui dépensent leurs aumônes de manière ostentatoire de manière à être vu des hommes mais ne croient pas en Allah ni au jour du jugement dernier. Ils sont comme le rocher sec recouvert d'une fine couche de sable : qu'une averse l'atteigne et elle devient une pierre nue. De pareils hommes ne tireront aucun profit de leurs actes. Et Allah ne guide pas les mécréants » (Coran 2 : 264)

Alors que ceux qui font du bien sur la voie tracée par Allah (SWT) profitent de pluies abondantes qui au lieu d'éroder le sol, apportent des bienfaits ;

« Et ceux qui dépensent leurs biens, en cherchant l'agrément d'Allah et à fortifier leurs âmes, sont comparables à un jardin, élevé et fertile, qui reçoit des averses, mais celles-ci contribuent à doubler le fruit de ses récoltes » (Coran 2 :265)

En utilisant le Vétiver contre l'érosion, nous sommes capables de démontrer par l'exemple le contenu de la parabole "en faisant nos aumônes" en "recherchant l'agrément d'Allah" à travers l'usage que nous faisons de la terre et de la conservation de ses ressources, et en conséquence bénéficier de l'eau qu'Allah (SWT) fait descendre;

« ...du ciel avec mesure, puis Nous l'avons maintenue pour arroser la terre » ” (Coran 23 : 18)

En protégeant les sols de surface, nous protégeons et augmentons leur fertilité, ainsi que la productivité de la terre. Deesaeng et al 30, entre autres, ont démontré que les barrières (haies vives) de Vétiver réduisent de manière significative la perte des eaux de pluies et accroît la régénération des eaux du sous-sol. Ainsi il peut amortir l'impact de l'irrégularité des pluies, ainsi que les effets des tornades. En captant, en ralentissant et en filtrant les eaux de ruissellement, il permet l'absorption de ces eaux par le sol, alimentant ainsi la nappe phréatique, au lieu de laisser cette précieuse ressource devenir une source de destruction, qui cause des inondations, érode et emporte les sols de surface qui vont ainsi se perdre en mer.

Augmentation des récoltes et amélioration de la fertilité des sols

« Dieu fait descendre du ciel la subsistance par laquelle Il redonne

vie à la terre une fois morte. » (Coran, 45 : 5)

“Et ne voient-ils pas que Nous dirigeons l'eau vers un sol aride, qu'ensuite Nous en faisons sortir des récoltes pour nourrir leurs bestiaux et eux-mêmes ? Ne voient-ils donc pas ? » (Coran, 32 : 27)

L'importance de l'agriculture nous apparaît plus clairement encore à un moment où nous faisons face à un accroissement des déficits alimentaires, des mauvaises récoltes, des pertes de fertilité ; des baisses de production, de mauvaises politiques agricoles et les changements climatiques montrent leurs effets. Les gouvernements après des années de négligence, essaient désespérément de trouver des solutions alors que ;

« ...lorsque la terre fera sortir ses fardeaux, Et que l'homme dira 'que lui arrive-t-elle ?' En ce jour elle dira son histoire. » (Coran 99 : 1-4)

La technique de l'utilisation du Vétiver, pour servir de haie à côté d'autres cultures, autour des périmètres des champs ou autour des arbres fruitiers, et en utilisant son feuillage comme paillage, a fait ses preuves un peu partout dans le monde pour ce qui est de l'amélioration des récoltes et de la fertilité des sols.

L'expérience a montré que lorsque le Vétiver est utilisé comme haie vive, en combinaison avec d'autres cultures, les récoltes augmentent de 15 à 30 %, particulièrement dans les zones où la pluviométrie est faible. Ces longues racines, qui peuvent atteindre 4 mètres de profondeur, recyclent les nutriments utilisés par les cultures et les arbres et améliorent l'humidité du sol. La haie vive faite de Vétiver capte les sédiments des sols fertiles, renforçant cette fertilité.

Utilisé comme haie vive autour des cultures, il constitue une barrière efficace contre les herbes sauvages stolonifères.

Le Vétiver, une fois coupé et utilisé comme paillage réduit de manière significative les herbes sauvages et lorsqu'il se décompose ajoute beaucoup d'éléments fongicides et de nutriments au sol. Il en est de même lorsque le Vétiver est utilisé comme compost pour améliorer les sols.

En réalité, en l'utilisant pour améliorer le sol et les récoltes, nous pouvons devenir des « *bienfaiteurs* » et non des « *prédateurs* » du sol, des « *cultivateurs* » et non des « *destructeurs* ». 31

En veillant sur les sols et en agissant de manière harmonieuse avec la nature, comme nous le recommande notre statut de gardiens, nous pouvons bénéficier grandement de la grâce d'Allah (SWT), car « *à Lui appartient ce qui est dans les cieux et dans la terre, et tout ce qui est entre les deux, et tout ce qui se trouve dans le sous-sol* » (Coran, 20 :6)

Ceci est résumé par Bagader et al, qui affirment

« Si nous voulons véritablement rendre grâce au Créateur, il nous est recommandé de maintenir la productivité du sol et de ne pas le laisser exposé à l'érosion par le vent et les inondations ; dans nos constructions, nos cultures, nos pâturages et nos exploitations minières, il nous est recommandé de suivre des pratiques qui ne soient pas source de dégradation, mais préservent et améliorent sa fertilité. Car causer la dégradation de ce don de Dieu, sur lequel reposent la vie de tant de créatures différentes, c'est nier les immenses faveurs divines. » (A. Bagader et al) ³²

Fourrage pour les animaux:

« Les droits du bétail et des animaux, pour ce qui est de leur traitement par l'homme : il est recommandé à ce dernier de leur fournir ce que leur nature requiert... » (Izz ad-Din ibn 'Abdas-Salam) ³³

Un fourrage de bonne qualité pour les animaux tels les ruminants, devient de plus en plus rare et cher, particulièrement pendant les années de sécheresse. Le vétiver peut produire de grandes quantités de biomasse et constitue une excellente source renouvelable de fourrage pour les animaux lorsqu'il est coupé ou servi en pâture très tôt. Des recherches ont montré que comparés aux autres herbes tels que le « *Rhodes* » et le « *Kikuyu* », il présente une plus grande valeur énergétique, est plus digeste, et contient une plus grande quantité d'éléments minéraux. ³⁴

Contrairement à ce qui se passe avec d'autres herbes, le processus de fauchage ou les pâturages n'entament en rien le développement de la plante. Dès les prochaines pluies, ou par l'arrosage, il repousse. Lorsqu'il est planté là où il ya un accès à l'eau ou à l'humidité, il peut fournir du fourrage tout le long de l'année. Ceci est particulièrement important durant les périodes de sécheresse au Sénégal, spécialement vers la fin de la saison sèche, où le fourrage commence à manquer et que beaucoup d'animaux meurent de faim. Cette vertu au profit d'autres créatures, en dehors du bénéfice qu'en tirent les pasteurs, est en soi une récompense car :

« ...Nous y avons fait descendre (sur la terre) la subsistance pour vous, et pour ceux qui ne dépendent pas de vous » Coran 15 : 19-20) et « il y a une récompense à faire du bien envers toute créature. » (Boukhari et Mouslim) ³⁵

Lutte contre les insectes prédateurs

Beaucoup d'agriculteurs au Sénégal sont pris dans le piège des coûts de plus en plus exorbitants des pesticides et les effets néfastes de leur usage et pourtant Allah (SWT) dit : « *En vérité Nous avons affirmé sa puissance et nous lui avons donné libre voie à toute chose. Il a suivi une voie.* » (Coran, 18 : 84-85)

Il a été démontré que le Vétiver a un effet dissuasif contre certains insectes et bestioles. Dans d'autres cas, il agit comme un « piège », lorsqu'il est planté à côté d'autres spéculations, le Vétiver attire les bestioles telles que, les insectes, les termites et les éloignent des cultures principales, et les expose ainsi à leur prédateur naturel, et sans subir aucun effet dévastateur.

Le Vétiver est utilisé pour protéger les bananeraies, les plantations de maïs et de mil dans plusieurs régions du monde. Son efficacité contre les nématodes dans le sol a été démontré ³⁶. Mieux encore il y a des études qui montrent que les racines du Vétiver contiennent des éléments qui ont des effets dissuasifs contre les insectes ³⁷.

Contrôle de la pollution et purification des eaux

«Et ôter un objet dangereux du chemin équivaut à donner de l'aumône (la charité) » (Boukhari et Mouslim ³⁸). De cette déclaration du Prophète (SAWS), nous pouvons déduire que “dégager le chemin” peut signifier, dans un autre contexte, la lutte contre les déchets et la pollution qui nuisent à l'homme et à d'autres créatures. Pour appuyer cela, il a aussi été rapporté par Abou Hourayrah que le Prophète (SAWS) a dit : *« gardez-vous des deux [actes sources de] malédiction : se soulager sur le chemin utilisé par les gens, ou à l'ombre [i.e. où l'on se repose généralement] »* ³⁹.

La pollution et son impact sur l'environnement du Sénégal ont des effets visibles et invisibles. Les déchets industriels sont déversés dans la nature avec très peu de contrôle, les eaux usées sont déversées dans la mer, ou coule dans des canaux à ciel ouvert dans des villes comme Rufisque. Les populations vivent à côté d'eaux stagnantes non traitées, ce qui contribue à la propagation des maladies et des moustiques.

Les déchets urbains sont déversés sans aucun traitement dans des décharges où les produits chimiques toxiques, dont le plomb provenant de batteries usées s'infiltrant dans la nappe phréatique. L'usage des pesticides, des herbicides et des engrais occasionnent une concentration de ses produits chimiques, à travers le ruissellement des eaux de pluie, dans les lacs, les bassins et les barrages, et qui en fin de compte affecte la qualité des sources aquifères. Les problèmes de pollution sont telles qu'aujourd'hui l'eau que l'on boit dans certaines régions est contaminée ⁴⁰.

D'un point de vue islamique, les valeurs sous jacentes à la citation contenues dans le précédent Hadith doivent ;

« ...être comprises comme applicables à la pollution des ressources vitales et de l'habitat en général. Les déchets, les gaz d'échappement e d'autres sources de pollution doivent être traitées à l'origine, par les meilleurs moyens disponibles, en prenant soin au moment de s'en débarrasser d'éviter les effets secondaires qui entraînent causent les mêmes fléaux ou les mêmes maux, voire pire. » (Abdulbar Al-Gain et al) ⁴¹

Ceci renvoie à l'espèce humaine la responsabilité d'éviter d'être à l'origine d'une telle pollution mais aussi « l'exigence ...aux scientifiques de venir avec des solutions viables pour l'environnement » (Abu-Sway) 42.

S'il existe dans le monde plusieurs moyens technologiques pour venir à bout de ces problèmes, peu d'entre elles sont aussi abordables et efficaces que l'usage du Vétiver pour purifier l'environnement.

Les racines du Vétiver ont une extraordinaire capacité à absorber et à fixer une grande variété de polluants très toxiques dans le sol et dans l'eau. Ceci était compris par des générations antérieures qui utilisaient une méthode de purification de l'eau aujourd'hui presque disparue.

Traditionnellement, les canaris contenant l'eau étaient parfumés avec les racines du Vétiver (Sëpp). A côté des saveurs que ces racines donnaient à l'eau, elles avaient la propriété de la purifier et d'en ôter les éléments nocifs. Le même effet peut être perçu dans la manière dont ses racines agissent dans un environnement plus large.

Les racines du Vétiver, lorsqu'elles sont plantées dans un sol très pollué à côté de décharges de déchets industriels ont démontré leur efficacité à enlever les produits chimiques dangereux provenant de ces déchets 43.

En Chine le Vétiver est largement utilisé sur des dépôts d'ordures pour stabiliser les sols (pour prévenir que les ordures ne s'éparpillent dans le paysage et pour absorber les produits chimiques dangereux, y compris le plomb contenu dans les batteries usées (taux d'absorption de 90%) et qui s'infiltrer dans la nappe phréatique.

Beaucoup de projets dans plusieurs pays ont permis de démontrer que le Vétiver, lorsqu'il est planté de manière hydroponique, et en flottant sur de eaux pollués à la capacité d'en dégager les toxines, les mauvaises odeurs, de contrôler la reproduction des insectes (tels que les moustiques) et de prévenir le développement des algues dans l'eau. Lorsqu'il est utilisé autour de canaux à ciel ouvert ou sur des eaux stagnantes, et dans des bassins qui captent des déchets toxiques provenant des industries, il peut contribuer de manière considérable à faire face à la pollution de l'environnement et à protéger les eaux d'une éventuelle contamination.

Les haies vives faites de Vétiver, planté autour des champs, ou autour des barrages, bassins et lacs, peuvent empêcher ou réduire l'usage de produits chimiques dans l'agriculture, et ainsi éviter leur absorption par les eaux, et la pollution de ressources en eaux précieuses où les animaux viennent s'abreuver et contribuer à la régénération de la nappe phréatique. Allah (SWT) dit :

« Avez-vous donc vu l'eau que vous buvez? Et-ce vous qui l'avez fait descendre du nuage ? Ou en sommes-Nous l'Auteur ? Si Nous avions voulu, nous aurions pu la rendre amère, pourquoi alors n'êtes-vous pas reconnaissants? » (Coran 56: 68-70)

Non seulement nous devons être reconnaissants, mais nous devons aussi montrer une prise de conscience de la nature du don d'Allah (SWT) en nous assurant que nous ne rendons pas ce don « amer » ou pollué, et là où nous l'avons déjà fait, tout entreprendre pour le réhabiliter. Si, comme l'a dit le Prophète (SAWS) ; « toute la terre a été créée pour nous servir de lieu de

dévotion, exempt d'impureté et de saleté » (Boukhari, Mouslim, et al-Tirmidhi) 44. N'est-il pas alors de notre devoir de la maintenir ainsi ?

La pollution de l'air et la capture du carbone

Si la pollution de l'air n'est pas un grand facteur de pollution en dehors des gaz d'échappement émis par les véhicules dans les grandes villes, le Sénégal est sérieusement touché par le changement climatique, qui est maintenant universellement accepté comme étant la conséquence du réchauffement de la planète.

Les émissions de carbone sont essentiellement le fait des émissions de CO2 de monde développé. Comme l'écrit le Dr Muzammal Hussain :

« ...Ce qui est clair, en se basant sur la distribution géographique de l'impact du changement climatique, est que les petits producteurs de gaz à effet de serre...sont ceux qui paraissent les plus touchés, et ce sont ceux qui émettent le plus de gaz à effet de serre qui en subissent moins les conséquences. De même, les projections sur le futur montrent une tendance similaire, à savoir que les régions qui risquent d'être les plus touchées, ne sont pas forcément celles qui sont les plus polluées. Il est aussi clair que ceux qui polluent aujourd'hui affectent la vie de ceux qui seront nés demain».45

Cela veut-il dire que nous ne devons pas au Sénégal nous impliquer dans la lutte contre cette forme de pollution, sous prétexte que nous ne sommes pas parmi les grands émetteurs de ces gaz ?

Le Dr Muzammal Hussain continue pour défendre que :

« D'un ...point de vue islamique sur la réponse à apporter aux changements climatiques, il apparaît que la limitation du danger, une assistance pointue et la réduction des émissions de gaz devraient former une partie intégrante d'une telle réponse... (et que) de chaque musulman pris individuellement il est attendu qu'il s'engage à relever le défi en fonction de ses capacités... Il est clair qu'à partir du moment où un être humain est touché par les actions néfastes menées par d'autres, cela peut représenter une motivation pour le croyant et qu'il accepte ainsi le principe d'apporter des correctifs aux actions négatives perpétrées par d'autres. D'où (l)'effort pour ralentir ou stopper la progression du changement climatique...est encouragé par la religion, que nous soyons ou pas de grands émetteurs de gaz à effet de serre. » 46

Ceci est soutenu par les propos du Prophète (SAWS) qui dit ;

« Que celui qui voit quelque chose de détestable, le change de sa main. S'il ne le peut pas, qu'il le fasse avec sa langue, ou alors au moins qu'il le réprouve avec son cœur ; cette dernière étant la forme la moins élevée de la foi » (Mouslim) 47

S'il existe plusieurs manières pour le citoyen ordinaire de soutenir les campagnes locales et mondiales contre les émissions de gaz carboniques, il y a aussi des mesures simples et pratiques que les paysans et les écologistes sénégalais peuvent prendre pour jouer leur rôle en voyant « *quelque chose de détestable* » (le réchauffement de la planète par l'émission de gaz carboniques) pour le « *changer avec (leurs) main(s)* ».

Des recherches citées par Dick Grimshaw, du Réseau International du Vétiver (*International Vetiver Network*), font apparaître que le Vétiver est « l'un des meilleurs *capteurs de gaz carbonique au monde* » et il a été estimé que « *1 km linéaire de haie vive de Vétiver (6000 plantes) pourraient capter jusqu'à 15 tonnes de gaz carbonique par an. Le vétiver peut capter 4,5 fois plus de carbone à l'unité/superficie que les plantations de peuplier dont la croissance es très rapide.* » 48

En plantant des haies de Vétiver, en plus des avantages décrits ci-dessus, les agriculteurs sénégalais contribuent aussi à l'accomplissement de leurs devoirs religieux en tant que gardiens de la planète, par rapport au changement climatique en réduisant l'impact du réchauffement de la planète et la quantité de CO2 dans l'atmosphère.

Si la pollution atmosphérique peut être comparée aux effets de la consommation d'oignon ou d'ail avant d'entrer dans une mosquée, comme décrit dans un Hadith du Prophète (Ahmad, Abou Dawoud, et Ibn Hibban) 49, Abou-Sway affirme en, s'inspirant d'une fatwa de Yousouf Al-Qaradawi 50, que

« Par analogie, tout ce qui pollue l'air ou nuit à la santé doit être prohibé. Ceci comprend les fléaux causés indirectement comme c'est le cas des CFC qui détruisent la couche d'ozone. Les gaz nocifs qui ne peuvent pas être interdits d'un coup, doivent être remplacés et des alternatives doivent être vulgarisées. » 51

Autres usage du Vétiver:

Bien que le thème de cet article porte principalement sur l'Islam, l'environnement et les avantages environnementaux que procure le Vétiver, il est aussi important de signaler d'autres vertus de cette plante.

Lutter contre la pauvreté en utilisant le Vétiver comme matériau d'artisanat :

Le Vétiver peut être utilisé pour un certain nombre d'objectifs pouvant aider à générer des revenus et à lutter contre la pauvreté.

Des initiatives en Thaïlande et au Venezuela ont démontré que l'utilisation du feuillage de la plante pour la production artisanale, spécialement pour le marché artisanal haut de gamme, a généré des profits aussi bien pour les artisans que pour ceux qui cultivent la matière première.

« Le Venezuela a commencé avec le Système du Vétiver il ya 10 ans ; son introduction s'est faite par le biais du développement communautaire, en tant que produit artisanal pour les populations démunies en milieu rural. L'impact est impressionnant, et quelque 11.000 personnes démunies tirent profit de revenus générés par des produits d'artisanat à base de Vétiver. La plupart de ces gens ont complètement changé leur vie et ont trouvé une nouvelle confiance en eux-mêmes. » (Grimshaw) 52

Le célèbre chercheur, scientifique, professeur, écrivain et éditeur, Dr Narong Chomchalow, commentant l'expérience vénézuélienne d'utilisation de l'artisanat à base de Vétiver dans le développement communautaire et la lutte contre la pauvreté affirme ;

« Que l'utilisation du Vétiver comme matière première pour la confection de produits d'artisanat procure non seulement des revenus aux couches démunies - mais ces population se trouvent unies par leur activité mutuelle dans la communauté. Ceci a culminé avec la forte croissance de la culture du Vétiver pour la conservation des sols des terres arables et ailleurs ». (Chomchalow) 53

Il y a toutes les raisons de penser qu'avec ses traditions d'artisanat de qualité, le Sénégal put utiliser le Vétiver pour les mêmes buts, et réussir un grand coup dans la lutte contre la pauvreté.

« Et si vous craignez la pauvreté, Allah vous enrichira bientôt, s'IL le veut, de par sa générosité, car Allah est LE Savant, LE Sage. » (Coran, 9 :28)

Le Vétiver pour les toits de chaume

Le Vétiver une fois arrivé à maturité, en raison de sa solidité et de sa résistance aux insectes, constitue une excellente matière pour les toits de chaume doté d'une longue vie, puisque le feuillage ne se détériore pas vite. Cette utilisation du feuillage est connue à travers le monde, mais au Sénégal cet usage, pour recouvrir les toits, se retrouve essentiellement chez les paysans et les pasteurs dans la région du Fleuve où il existe quelques variétés sauvages.

Usage médical et huiles aromatiques

L'utilisation des plantes médicinales est très connue dans les traditions sénégalaises et islamiques. Le Vétiver est traditionnellement utilisé pour ses vertus thérapeutiques et aromatiques depuis des temps immémoriaux en Inde, en Indonésie, au Pakistan, au Sri Lanka et dans quelques autres pays, y compris le Sénégal.

Narong Chomchalow 54 fournit une liste assez détaillée de quelques usages

médicaux du Vétiver dans un certain nombre de pays ;

- Au Sénégal, la variété *Vetiveria nigriflora* est traditionnellement utilisée pour calmer le stress causé par l'émotion, comme aphrodisiaque, mais est surtout utilisée et vendue comme un purificateur pour l'eau. Les jeunes filles utilisent une infusion faite à base de racines pour soulager les crampes causées par les menstrues ou après un accouchement, l'eau utilisée nettoie le système reproductif. En Casamance il est utilisé pour accélérer la guérison des blessures et cicatriser les plaies ouvertes.
- En Inde, il est utilisé pour traiter les ulcères de la bouche, les furoncles, l'épilepsie, les brûlures, les morsures de serpents, les piqûres de scorpions, la fièvre, les maux de tête, comme fortifiant en cas de faiblesse, un traitement contre les infections urinaires, et une pâte contre les rhumatismes, le lumbago, et les entorses.
- Au Pakistan, le Vétiver est utilisé traditionnellement pour traiter la fièvre, l'insuffisance cardiaque, les palpitations, l'évanouissement, les inflammations, les irritations de l'estomac, polydipsie chez l'enfant, contre les vomissements.
- En Thaïlande, il est utilisé pour dissoudre les calculs biliaires, faire baisser la fièvre, traiter les maladies liées à la bile, les douleurs de la vessie ou soulager les maux de ventre. Le Vétiver est utilisé pour améliorer le rythme cardiaque, alimenter le sang, traiter les problèmes urinaires et les désordres du système nerveux.

« Il n'y a pas de fléau qu'Allah a créé sans qu'il en ait créé le remède » 55

Les racines du Vétiver contiennent une huile essentielle, l'huile de Vétiver connu aussi sous le nom de « *khus oil* », qui peut être extraite pour plusieurs usages;

Les huiles de Vétiver ont été utilisées comme matière première pour plusieurs produits odorants comme les parfums, y compris pour des marques célèbres, des déodorants, des lotions, des savons, etc.

Hormis l'usage médicinal que l'on retrouve dans les racines, les feuillages et les huiles, comme décrit ci-dessus, l'huile détient aussi des propriétés de pesticide. Le Vétiver est connu pour ses vertus dissuasives contre les insectes, les phalènes et les termites.

Protection des infrastructures et des zones côtières

Un grand nombre d'expériences sont menées dans le monde pour utiliser le Vétiver dans la protection des infrastructures exposés à l'érosion et à la dégradation.

Le Système du Vétiver a fait ses preuves dans la consolidation de ponts, de chemins de fer, de bâtiments et d'autoroutes, dans des pays allant de la Chine au Vietnam en passant par le Venezuela, Le Salvador, l'Australie, l'Inde, le Congo, et Madagascar, pour ne citer que quelques uns.

Conclusion:

Dans cet article j'ai voulu humblement comprendre la relation entre l'islam et l'environnement. J'ai essayé de faire ressortir la perspective islamique pour le bénéfice aussi bien des musulmans, qui ne sont pas toujours aussi bien informés qu'ils devraient l'être, que des non musulmans qui ont une vue étroite, et parfois négative de l'Islam.

J'ai cherché à déterminer quels sont les devoirs des musulmans envers l'environnement, de sorte que ces principes puissent servir de guide à nos actions.

Il est vrai qu'il existe d'autres auteurs, avec des connaissances plus poussées sur l'islam et sur l'environnement, toutefois ma préoccupation n'était pas seulement d'établir une perspective religieuse ou académique, mais aussi de fournir une introduction à une des éventuelles solutions pratiques (car seul Allah est savant) aux problèmes environnementaux que rencontre le peuple Sénégalais.

C'est pour cette raison que j'ai choisi le Vétiver, comme exemple de solution multidimensionnelle que je connais, en réalité c'est un exemple de la création d'Allah (SWT), qui pour moi au moins, constitue un des « signes » d'Allah (SWT).

J'ai la conviction que si le Vétiver venait à être utilisé consciemment de manière populaire et à grande échelle, il pourrait avoir un grand impact positif, pas seulement sur l'environnement, mais sur notre propre compréhension spirituelle de l'Islam.

En écrivant ceci, j'ai souhaité ardemment que cet article soit aussi d'une grande utilité pour l'ensemble de la communauté islamique, au delà du cadre sénégalais sur lequel s'est focalisé ce papier.

« En vérité Nous avons affirmé sa puissance et nous lui avons donné libre voie à toute chose. Il a suivi une voie. » Coran, 18 : 84-85

Wallahu Ta`ala A`lam wa Ahkam.

{Gloire à Toi, nous ne connaissons rien en dehors de ce Tu nous as appris.}

Notes :

1. **Communication initiale du Sénégal A la Convention-Cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques** - Ministère de la Protection de la Nature Direction de l'Environnement 1997
2. **Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature- Plan National d'Action pour l'Environnement** - Plan National d'Action pour

l'Environnement

http://www.environnement.gouv.sn/article.php3?id_article=143

3. **ENDA TM** - Adaptation to Climate Changes - The Sebikotane farming system case study (Senegal), 2005 (Adaptation au changement climatique : le système agricole à Sébitkotane, Sénégal, 2005)
4. **Abdulbar Al-Gain (et al)** IUCN Commission on Environmental Law, Environmental Protection in Islam IUCN Commission on Environmental Law IUCN Environmental Policy and Law Paper No.20 Rev. IUCN- The World Conservation Union UICN- Union mondiale pour la nature 1994 <http://www.islamset.com/env/pref2.html>
5. **Hadith** rapporté par Mouslim sous l'autorité d'Abu Sa'id al-Khudri
6. **Ziauddin Sardar**, Islamic Futures. New York; Mensell Publishing Limited. 1985. pg.218
7. **Abu-Sway, Mustafa**. "Toward an Islamic Jurisprudence of the Environment" (Fiqh al-Bi'ah f'il-Islam). Lecture presented at Belfast mosque, February 1998. (*Vers une jurisprudence islamique sur l'environnement, communication présentée à la mosquée de Belfast, Février 1998*)
8. **Dr. Hasan Zillur Rahim** Understanding Islam Ecology in Islam: Protection of the Web of Life a Duty for Muslims October 1991, Page 65 <http://www.washington-report.org/backissues/1091/9110065.htm>
9. **Dr. Hasan Zillur Rahim** (op. cit.)
10. **Saheeh Al-Bukhari, Saheeh Muslim**
11. **Yahya ibn Adam al-Qurashi** dans Kitab al-Kharaj sous l'autorité de Sa'id ad-Dabbi.
12. **Hadith** rapporté par l'Imam Malik dans la *Muwatta'*, et par al-Hakim dans *al-Mustadrak*.
13. Cité dans les livres d'al-Ashbah wa 'n-Naza 'ir par l'al ad-Din 'Abd ar-Rahman as-Suyuti and Zayn al-' Abidin ibn Nujaym, et dans le Maja/lat al-Ahkam al-'Adliyah
14. **Abdulbar Al-Gain (et al)** (op. cit.)
15. **Abu Bakr**, le premier Khalife, dans son message à Yazid Ibn Abu Sufian, le commandant de l'armée envoyée dans le nord, à Cham
16. **Taqi ad-Din Ahmad ibn Taymiyah**, dans as-Siyasat ash-Shar 'iyah
17. **Hadith**, rapporté par Mouslim, sous l'autorité de Jabir ibn' Abd-Allah.
18. **Hadith** rapporté par at-Tirmidhi and Abu-Dawud sous l'autorité d' A'ishah
19. **Hadith** rapporté par al-Bayhaqi dans Shu 'ab al-Iman, et par al-Khatib at-Tabrizi dans Mishkat al-Masabih sous l'autorité de d'Anas et d'Abd-Allah ibn Mas'ud.
20. **Hadith** rapporté par al-Bukhari et Mouslim sous l'autorité d'Abu-Hurayrah
21. **Citation authentique** rapportée par l'imam Ahmad dans Musnad, par Bukhari dans al-Adab al-Mufrad, et par Abu Dawud at-Tayalisi dans son Mus
22. **Professeur Seyyed Hossein Nasr** - Transcription d'une conversation entre le Pr Seyyed Hossein Nasr (de l'Univeristé George Washington) et Muzaffar Iqbal (Président du 'Center for Islam'), enregistré à Sherwood Park, Canada, le 19 février 2007 <http://www.thefreelibrary.com/The+Islamic+perspective+on+the+environm+ental+crisis:+Seyyed+Hossein...-a0164596587d>
23. **Hadith**, rapporté par Al-Bukhari et raconté par Abou Huraira
24. **Hadith**, rapporté par Anas.
25. **PIER Risk Assessment** http://www.vetiver.com/USA_PIER.htm - Note: la variété *Chrysopogon zizanioides* du Vétiver qui est stérile, la variété que l'on retrouve au Mali et au Sénégal est *Chrysopogon nigritana* qui produit de bonnes semences, et doit par conséquent être traité avec délicatesse parce qu'elle peut devenir une herbe sauvage.

26. **Professeur Seyyed Hossein Nasr** (op. cit.)
27. **Teachings of Rumi**, 1979, The Sufi trust, p71
28. **John Greenfield**, *Vetiver Grass: The Hedge against Erosion*,
www.vetiver.com
29. **Ibrahim Ozdemir**, Professeur d'histoire et de philosophie à
l'université d'Ankar,
http://www.ibrahimozdemir.com/Makaleler/EnvironmentalEthics.pdf
30. **B. Deesaeng, J. Pheunda, C. Onarsa, A. Boonsaner**, "*Vetiver potential for
increasing groundwater recharge*" Watershed Conservation and Management
Office, Thailand (DAS 01, communication à la 4^{ème} Conférence
internationale sur le Vetiver - Venezuela - Octobre 2006)
31. **Yahya ibn Adam al-Qurashi** (op. cit.)
32. **Dr. A. Bagader, Dr. A. El-Sabbagh, Dr. M. Al-Glayand, et Dr. M. Samarrai**,
"Environmental Protection in Islam" (edited by IslamReligion.com) - 2006
33. **Izz ad-Din ibn 'Abdas-Salam**, dans *Qawa'id al-Ahkamfi Masalih al-
Anam.* (www.islamreligion.com)
34. **Dick Grimshaw**, Président du Vetiver Network International, "*Introducing
the Vetiver System, Vetiver networking, agricultural applications, and
future uses for energy/fuel and carbon sequestration*" - (communication au
1er Atelier indien sur le Vétiver - Cochin, Inde 21-23 Février 2008
www.vetiver.com
35. **Saheeh Al-Bukhari, Saheeh Muslim** (op. cit.)
36. **J. Van den Berg**, "*Vetiver grass: a tool in the sustainable Management of
crop pests*" www.vetiver.com
37. **J. Van den Berg, C. Midega, L. J. Wadhams , et Z. R. Khan** "Can Vetiver
Grass be Used to Manage Insect Pests on Crops?" . www.vetiver.com
38. **Hadith** rapporté par Boukhari and Mouslim
39. **Hadith** - related by Muslim
40. **Sud Quotidien**: Samedi 19 Jan 2008, "Nappe de Thiaroye polluée a 50%:
Des populations boivent la boue"
41. **Abdulbar Al-Gain** (et al) (op. cit.)
42. **Abu-Sway, Mustafa** (op. cit)
43. **Paul Truong**, "*Vetiver System for Water Quality Improvement*" The
Vetiver Network East Asia and South Pacific Representative, Australia
www.vetiver.com
44. **Hadith** rapporté par Bukhari, Mouslim, et at-Tirmidhi, sous l'autorité de
Jabir ibn' Abd-Allah et d'autres
45. **Dr Muzammal Hussain** Islam and Climate Change: Perspectives &
Engagement 2007, http://www.lineonweb.org.uk/
46. **Dr Muzammal Hussain** (op. cit.)
47. **Hadith** rapporté par Mouslim
48. **Dick Grimshaw**, (op. cit)
49. **Hadith**, raconté par Ahmad, Abu Dawud et Ibn Hibban
50. **Yusuf Al-Qaradawi**, *al-Sunnah Masdaran Lil-Ma`rifah wal-Hadarah* p145-6
51. **Abu-Sway, Mustafa** (op. cit)
52. **Dick Grimshaw**, *Vetiver Highlights -The Fourth International Conference on
Vetiver (ICV4) 2006* www.vetiver.com (4^{ème} conférence internationale sur le
Vetiver, 2006)
53. **Chomchalow N.** 2004. "*From Venezuela with Love*", Vetiverim, A Quarterly
Newsletter of the Pacific Rim Vetiver Network. www.vetiver.com (Paru dans
le Bulletin trimestriel du Réseau du Vétiver dans le Pacifique)
54. **Narong Chomchalow**, "*The Utilization of Vetiver as Medicinal and
Aromatic Plants*", Office of the Royal Development Projects Board,

Thailand, September 2001 www.vetiver.com
55. Hadith, rapporté par Al-Boukhari et raconté par Abou Huraira

A propos de l'auteur

Tony Cheikh Amadou Tijaan Cisse est un environnementaliste, un agriculteur et un spécialiste de l'éducation. Il a une ferme où il pratique l'agriculture biologique à Sébikotane, au Sénégal, et où il exploite des arbres fruitiers ainsi que le Vétiver et possède une pépinière.

Membre accrédité du Vetiver International Network (TVNI) il se bat pour la promotion du Vétiver au Sénégal comme système pouvant apporter une contribution importante aux solutions des nombreux problèmes environnementaux auxquels un pays du Sud fait face.

Tony partage son temps entre la ferme et Londres, où en tant que spécialiste de l'éducation il organise des sessions de formation pour les professionnels qui travaillent avec la jeunesse.

Il s'est converti à l'islam en 1980 grâce à feu l'Imam ratib Abdoulie Jobe, alors qu'il travaillait en Gambie comme enseignant.

Pour contacter l'auteur :

tonycisse@hotmail.com

http://groups.msn.com/PepiniereNaajBaal/_whatsnew.msnw